











LE MAG 73

COLOMIERS BASKET								
4	Jean Baptiste	DARDOUR	23	186	1			
5	Christophe	CAZIER	24	188	1-2			
6	Alexis	BENCHIMOL	23	195	3			
7	Alexandre	LACOUR	21	180	1			
8	SAlissou	KABARA	30	198	4			
9	Aymeric	BENCHIMOL	31	195	3			
10	Marc	MERCIER	31	197	4			
11	David	ENCAUSSE	32	190	3			
12	Alexandre	BELLAHCENE	33	198	5			
13	Ousmane	NIANG	31	202	5			
14	Check	CISSE	34	200	5			
Assistant Coach			Olivier PRATVIEL					
Coach			Arnaud BROGNIET					

VALENCE CONDOM								
4	ZADRO	Frédéric	37 ans	Intérieur	1.98 m			
6	BATAILLE	Julien	27 ans	Meneur	1.89 m			
7	NASRI	Samir	32 ans	Ailier	1.90 m			
8	MENASPA	Damien	24 ans	Meneur	1.80 m			
9	TREPOUT	Lionel	27 ans	Ailier	1.90 m			
10	NAOURI	Hakim	33 ans	Arrière	1.83 m			
11	DUCOR	Loïc	17 ans	Arrière	1.85 m			
13	SALAMON	Bruno	32 ans	Intérieur	1.96 m			
14	CHAMPIÉ	Florian	22 ans	Intérieur	2.00 m			
15	MIETTE	Alexandre	26 ans	Intérieur	1.98 m			
Entraîneur		ELORZA	Grégory					
Assistant		BAURENS	Thomas					







Rendez vous avec ... Jean Baptiste DARDOUR

J.B. Nous avions perdu nos deux premiers matchs de championnat, tandis que Valence Condom réussissait au contraire une excellente entame contre Montgaillard et Oloron. ..

« Je crois qu'ils ont même réussi quatorze paniers à trois points la semaine dernière, ce qui témoigne de leur confiance actuelle Comme toutes les équipes gersoises, ils sont très adroits sur les shoots, très forts dans le jeu rapide. Offensivement, ils ont bien attaqué leur championnat. »

Vous les aviez affronté en amical. Une défaite de huit points je crois. Quels souvenirs en gardez-vous ?

« Finalement le match avait été équilibré. Hormis en fin de match, quand la blessure de Mike Benchimol a perturbé la concentration des joueurs . Nous, on a bien joué sur le collectif pendant les trois premiers quarts temps, ensuite nous sommes revenus à des erreurs de comportements individuels. Tout le monde a voulu sauver l'équipe, ce fut une erreur. Mais franchement, ce match ne fut pas aussi mauvais que certains l'ont prétendu. »

Le rapport de force entre les deux équipes n'est pas en notre faveur ?

« On peut en effet le penser. Mais je suis aussi de l'avis du coach Arnaud Brogniet qui aime à dire qu'on ne va pas attendre de gagner trois matchs pour se sentir en confiance. L'envie de gagner et la confiance doivent nous animer parce que justement sous restons sur deux défaites. On ne va pas se mettre la tête au fond du seau à cet instant de la saison. Je sais que plusieurs joueurs de Colomiers ont pour des raisons diverses une revanche à prendre. C'est l'occasion ».

A titre plus personnel, tu es aussi le coach des cadets régions qui viennent de commencer leur championnat....

« Oui et eux sont invaincus après deux journées. Ce ne sont ni les plus grands, ni les plus forts mais pour l'heure, je dispose d'une équipe équilibrée, qui a envie de bosser. Il y a surtout une très bonne ambiance dans le groupe. On ne construit rien sans cela ».



Les échos

Faisons connaissance avec Marc Mercier

Vive les J.O de Barcelone

Il avait à peine douze ans pendant les J.O de Barcelone, quand un cousin vînt passer quelques semaines de vacances au domicile familial. Suffisamment de temps pour lui donner envie de tourner le dos à onze années passées à taper dans un ballon rond, et découvrir enfin les joies de la balle orange. « Ca n'a pas été aussi simple. Je faisais déjà 1,90m. J'avais mal dans tous les os de mon corps. Je n'ai plus rien fait pendant un an... »

Quand l'été 92 est arrivé- douleurs digérées- il n'est pas été difficile de l'attirer vers un autre sport. Le Basket bien évidemment. Il découvre le Sade Poitevin puis un an plus tard, le Poitou Charente Basket Club en cadet France. Une section sport-études a vu le jour. Il s'y engouffre avec délectation. Très vite, il est repéré. C'est l'épouse de Vincent Collet, alors conseiller technique qui le convoque avec une sélection départementale.

Tout s'enchaine alors très vite. Trois ans de cadet à Poitiers puis à 17 ans, un départ à Aix-Maurienne. Il progresse avec les Espoirs et fait parfois quelques gammes avec l'équipe Une qui jour en Pro B. « Ca se passe bien jusqu'à Noel. Mais les rotations deviennent difficiles ». L'entraineur des Espoirs lui conseille de tenter sa chance en Nationale. C'est ce qu'il fait en signant à Blois (N2). Mais à 19 ans, un grave accident au bras (intervention chirurgicale et plusieurs mois d'arrêt) stoppe un instant sa carrière.

« Je décide alors de passer mes diplômes d'entraîneur. J'avais déjà bossé avec des gosses à l'école de basket. Je voulais préparer ma reconversion. Avec ma main, le haut niveau s'était foutu ... »

Marc ne regrettera rien. C'était le temps du basket mais aussi des copains, des fêtes et de

l'amitié. Il passe une belle jeunesse comme on dit, au point de rester sept ans à Bois et quatre à Carquefou... *Mais il fallait que j'assure mon avenir professionnel. J'ai donc été éducateur sportif. Je suis devenu entraîneur de basket, mon arrivée à Colomiers à coïncidé avec mon embauche au comité départemental.*»

A 31 ans, Marc est heureux et ne s'en cache pas.

« Je ne changerai rien à ma vie pour rien au monde. J'ai vraiment la chance de vivre de et pour ma passion. Je m'éclate et ne regrette rien »

Il garde en mémoire un match contre La Rochelle en 2006, premier contre deuxième devant 2000 spectateurs, comme un temps fort de sa modeste carrière. Car Marc est un « modeste » . Son prochain bonheur ? travailler auprès des jeunes.

« Je ne suis pas là pour faire mes stats mais pour jouer dans le sens du jeu ».

Jolie formule. Nous y ajouterons le sens de la vie



Passe ton smartphone sur ce code !!!!























































